

salut d'admiration et d'amitié à tous les prêtres qui jettent tant de précieuses semences de patriotisme et de religion dans le cœur des Parisiens : à vous, en particulier, Messieurs les curés de Paris, aux mérites si divers, administrateurs, hommes du monde, catéchistes éminents, orateurs célèbres, écrivains brillants et qui avez tous un zèle aussi éclairé qu'inlassable ? Puis-je terminer, sans saluer avec une particulière vénération ceux qui forment un tel clergé, nos chers et vénérés Maîtres de la glorieuse Compagnie de Saint-Sulpice, illustre et glorieuse à Paris, comme elle l'est dans tout le Canada français et qui crée entre vous et nous un lien aussi aimé qu'indestructible ? Puis-je terminer, sans m'incliner profondément devant l'ouvrier principal de l'immense labour parisien, devant Son Eminence le cardinal Amette, tout à tous, dans un diocèse de trois millions d'âmes, parlant, travaillant, bénissant toujours, avec le même regard, plein de lumière, et le même cœur débordant de charité divine ?

Qu'il me soit permis d'unir devant vous, chers Canadiens-français, les noms de Son Eminence, le cardinal Amette, le grand apôtre de Paris, et le nom de Monseigneur Bruchési, le grand apôtre de Montréal, comme ils le seront désormais dans mon respectueux souvenir et dans mon admiration pour leur infatigable et si fructueux dévouement !

Puis-je terminer enfin sans tirer deux conclusions, la première en pensant à la patrie des âmes qui nous est commune, à l'Église, la seconde en songeant à la France ?